



Forêt d'Arudy

"tacatactactac" "tacatacactactac" "tacatacactactac"...Une mitraillette dans la forêt !

Les russes ont changé d'objectif !!?

Les G.I. annexent notre Béarn, avides de ses richesses !!?

Je me rapproche discrètement, jusqu'à discerner, dans un hêtre, un oiseau bigarré noir et blanc qui frappe de son bec et de toutes ses forces un rameau sec.

C'est bien lui l'auteur de la " guerre"! Il ressemble à un pic épeiche mais s'en distingue par des "culottes" rosâtres (et non rouges) et un dos rayé de blanc d'où son nom : le Pic à dos Blanc (*dendrocopos leucotos lilfordi*). Celui-ci est un mâle avec la calotte de sa tête rouge, la femelle l'ayant noire. Il signale à ses semblables sa prise de possession de ce territoire (environ 100 ha) dans cette belle hêtraie-sapinière.

La résonance de ce martèlement relativement long porte loin ; la femelle tambourine également. Puis des cris, doux et flutés, mais répétés préviennent de mon intrusion sur son domaine. Ces manifestations vocales, surtout printanières, sont les seuls indices pour espérer le voir dans l'entrelacs des branches. C'est un oiseau montagnard évoluant entre 600 et 1800 m dans des forêts où le hêtre, parfois accompagné du sapin, est toujours majoritaire. Il choisit toujours de creuser sa cavité de nidification dans la partie supérieure d'un hêtre, le plus souvent sur le tronc ou à l'insertion d'une branche.

Les 2 sexes participent au creusement de la loge de nidification qu'ils renouvellent chaque année dans le même secteur. La grande majorité des pontes sont déposées pendant le mois d'Avril ; la durée d'incubation est de 12 jours assurée par les 2 parents ; celle d'élevage des jeunes est de 28 jours.

Si la première semaine un des adultes reste au nid pour réchauffer les petits, par la suite, le couple participe équitablement au nourrissage à base de larves de xylophages ce qui en fait sa spécificité. Les envols des 2 ou 3 jeunes se produisent entre la mi-Mai et la 1^{ère} semaine de Juin, puis ils sont encore nourris quelques semaines avant de s'émanciper et partir à la recherche d'un autre territoire.

Le Pic à dos Blanc (sous-espèce *lilfordi*) a une répartition très restreinte puisqu'il n'habite que les Pyrénées-Atlantiques en France, les montagnes aragonaises et navaraises en Espagne, les Abruzzes en Italie ainsi que quelques régions des Balkans. Il est donc rare et classé vulnérable sur la liste rouge des espèces protégées.

L'espèce nominale, un peu différente morphologiquement, occupe quant à elle les immensités du Nord de l'Europe et de l'Asie.

Chez nous, seuls environ 300 couples sont établis dans les forêts de montagne depuis celle de Baigorry à l'Ouest jusqu'à la vallée de l'Ouzoum à l'Est, quelques couples débordant vers St Pé-de-Bigorre, soit donc 39 forêts pour 50 000 ha. Sa rareté européenne n'en fait pourtant pas un pic rare dans nos vallées puisqu'il est finalement souvent plus présent en montagne que le pic épeiche, à condition qu'il y trouve les facteurs clés de sa biologie : des hêtres pour nicher et du bois mort sur

pie, à terre, ou déperissant, source de ses proies essentielles, des larves de coléoptères pour son alimentation. Finalement, exploitées ou en libre évolutions, rares sont les forêts qui ne recèlent pas sa présence ; leurs faciès irréguliers, c'est-à-dire que tous les diamètres d'arbres sont présents en même temps dans la même parcelle, et leur sont très favorables.

Depuis 30 ans que je suis cette espèce, elle apparaît globalement stable et peu de dangers anthropiques planent sur elle, l'épervier, la hulotte et la martre étant ses principaux prédateurs.

Espèce classée à l'annexe 1 de la directive OISEAUX et à l'annexe 2 de la convention de BERNE, obligeant l'État français à assurer la bonne conservation de ses habitats, nous avons donc une grande responsabilité quant à sa préservation.

La quasi-totalité des couples de pic à dos blanc se trouve dans les forêts gérées par l'ONF. Aussi pour protéger sa reproduction, celui-ci interdit toute coupe entre le 15 Février et le 30 Juin et laisse pratiquement tous les arbres morts sur place.

Donc, à la prochaine "mitraille" entendue dans les bois, cherchez donc en l'air, sur une branche, peut-être découvrirez-vous notre beau pic de lilford (sa nouvelle appellation) battant tambour d'une nouvelle saison des amours !

Jean-Claude Auria, mars 2026